

pas même permettre à ses voisins, de passer sur son terrain, pour aller au secours de ce malheureux.

Ennemi des prêtres, compte sur un châtiment terrible et certain.

Nous continuerons ce chapitre si plein d'intérêt ; mais, pour aujourd'hui, nous allons nous contenter de quelques réflexions. Jamais, dans notre religieux pays, le prêtre n'a été en butte aux attaques de tous genres, comme de nos jours. Ce sont des paroissiens qui voudraient tracer à leur pasteur, la ligne de conduite qu'il doit tenir à leur égard, lui dicter les paroles qu'il doit leur adresser en chaire, et qui crient à tue-tête, lorsqu'un mot vient blesser leur fausse délicatesse. Ces fils dénaturés éprouvent une joie infernale à déchirer leur père spirituel, même devant leurs propres enfants.

D'autres-fois, ce sont des journalistes, qui se donnent la triste mission de traîner le prêtre dans la boue, de le rendre méprisable aux yeux des catholiques et des protestants, de rendre nuls les effets de son zèle aussi ardent qu'éclairé etc. Quelle épouvantable responsabilité ils assument, ces écrivains méprisables ! Satan pouvait-il choisir un plus sûr moyen de répandre rapidement le mal parmi nous, que de mettre le prêtre au bout d'une plume trempée dans la boue et l'ordure ?

Quant à vous, pieux lecteurs des Annales, vous trouverez dans le peu de mots qui précèdent, tout ce qu'il faut pour vous donner une juste idée du prêtre, et vous faire concevoir toute l'horreur que doivent vous inspirer tous